



## DIMANCHE DES RAMEAUX

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU  
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault  
(Fontgombault, le 25 mars 2018)

Chers Frères et Sœurs,  
Mes très chers Fils,

**E**n ce dimanche des Rameaux débute la semaine « peineuse », la Semaine sainte, chemin obligé vers la Solennité des solennités : la Pâque du Seigneur.

Neuf mois nous séparent aussi de la prochaine fête de Noël : c'est pourquoi l'Église célèbre habituellement en ce jour, le 25 mars, la visite de l'Ange Gabriel à Marie : « Voici que tu vas concevoir et enfanteras un fils : tu lui donneras le nom de Jésus. » (Lc 1,31) Cette année, en raison du sommet que représentent dans l'année liturgique les cérémonies commémorant la mort et la résurrection du Seigneur, la fête de l'Annonciation est reportée après le dimanche *in Albis*, qui suit la fête de Pâques.

Ces deux mystères ont un point commun. On y rencontre deux « oui » : le « oui » de Jésus, le « oui » de Marie. Entre l'entrée triomphale à Jérusalem et la mort sur la Croix, Jésus aurait pu arrêter le cours tragique des événements. Nous savons quelle fut sa prière : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux. » (Mt 26,39) La réponse de Marie à l'Ange est bien connue aussi : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » (Lc 1,38)

Ces deux « oui » en appellent un troisième. Celui-là n'a pas encore été prononcé. « Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus » (Ph 2,5) : ces paroles de saint Paul, dites au présent, sont un appel à renouveler toujours notre propre « oui » à la suite de Jésus et à l'école de Marie.

Depuis deux mille ans, le mystère pascal domine toute l'histoire humaine. Il demande encore à s'accomplir pleinement en chacun des instants de chaque vie. La mission salvatrice du Verbe de Dieu, débutée à l'incarnation dans le sein de Marie, accomplie dans le mystère pascal, fructifie dans chaque vie humaine vécue en communion avec le Seigneur. Telle fut la vocation de Marie, telle est la vocation de tout homme, en particulier de tout chrétien, rené dans le Christ : « Je suis le serviteur du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole. »

Le « oui » de Marie, comme celui de Jésus, est exigeant. Prononcé dans la paix et l'intimité de la maison de Nazareth, Marie le redit dans la souffrance au pied de la Croix. Vivre l'Évangile en vérité est crucifiant. C'est pourtant le seul chemin de sainteté. La Pâque du Seigneur doit ainsi devenir toujours plus notre propre Pâque, avant que ne vienne la dernière Pâque, celle de notre mort et de notre résurrection en lui.

Aussi chaque instant de la vie reçoit-il la visite de l'Ange de Dieu. Les rencontres si diverses, les circonstances plus ou moins prévues, sont le plan de Dieu pour l'instant présent, l'appel à redire maintenant notre « oui ». « Oui » de la charité et de la fidélité au sein d'une famille ou d'une communauté religieuse, « oui » d'un gendarme qui offre sa vie librement en prenant la place d'une otage dans un centre commercial, « oui » à la vie, de son premier instant jusqu'à son terme naturel... Tous nos « oui » sont grands. Répercutés à nouveau à l'adresse des hommes de notre temps, ils sont l'écho du « oui » de Jésus à la veille de sa Passion, du « oui » de Marie au matin de la Rédemption. Serai-je disciple du Maître, témoin du Seigneur dans le monde d'aujourd'hui ?

Sur cette route qui dépasse nos pauvres forces, les sacrements, qui puisent leur efficacité dans le cœur de Jésus, sont un précieux secours. Renouvelons tout particulièrement notre pratique du sacrement de pénitence en ces jours de préparation à Pâques. Recourons au sacrement de l'Eucharistie comme Pain de communion, viatique sur la route d'une vie offerte à la suite du Christ.

Ouvrons nos cœurs au « oui » à Dieu, en tout lieu, en tout temps.

Sainte Semaine.

Amen.